

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (11,1-13)

Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière.

Quand il eut terminé,

un de ses disciples lui demanda :

« Seigneur, apprends-nous à prier,
comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. »

Il leur répondit :

« Quand vous priez, dites :

'Père,

que ton nom soit sanctifié,

que ton règne vienne.

Donne-nous le pain

dont nous avons besoin pour chaque jour

Pardonne-nous nos péchés,

car nous-mêmes, nous pardonnons aussi

à tous ceux qui ont des torts envers nous.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation. »

Jésus leur dit encore :

« Imaginez que l'un de vous ait un ami

et aille le trouver au milieu de la nuit pour lui demander :

'Mon ami, prête-moi trois pains,

car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi,

et je n'ai rien à lui offrir.'

Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond :

'Ne viens pas m'importuner !

La porte est déjà fermée ;

mes enfants et moi, nous sommes couchés.

Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose'.

Eh bien ! je vous le dis :

même s'il ne se lève pas pour donner par amitié,

il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami,

et il lui donnera tout ce qu'il lui faut.

Moi, je vous dis :

Demandez, on vous donnera ;

cherchez, vous trouverez ;

frappez, on vous ouvrira.

En effet, quiconque demande reçoit ;

qui cherche trouve ;

à qui frappe, on ouvrira.

Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson,

lui donnera un serpent au lieu du poisson ?

ou lui donnera un scorpion

quand il demande un œuf ?

Si donc vous, qui êtes mauvais,
vous savez donner de bonnes choses à vos enfants,
combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint
à ceux qui le lui demandent ! »

HOMELIE

(source principale : « L'homélie du dimanche ». Très modifié, et en moins long et moins intello)

« Apprends-nous à prier »

Curieuse demande de la part des disciples.

La prière, ils connaissent bien: le Peuple de Dieu a toujours prié, c'est dans ses gênes !

Mais ils voient Jésus seul, en prière.

Et ils veulent ajuster leur prière à la sienne.

Petit tour d'horizon de la prière de demande, puisque c'est plus précisément cela dont il est question :

- La prière sacrificielle
- La prière marchande, mais pas que...
- La prière pour le bien.
- La prière d'abandon

1. La prière sacrificielle.

Au temps de Jésus, chaque jour des dizaines d'animaux étaient sacrifiés Au Temple de Jérusalem .

La logique des sacrifices est toujours la même, et d'ailleurs aussi dans différentes religions ¹: le peuple offre aux dieux (ou à Dieu) une victime vivante, afin qu'en

1 On la retrouve dans beaucoup de religions du monde, allant parfois jusqu'au sacrifice d'êtres humains. Mais qui suis-je pour juger d'autres religions que la mienne

échange lui soit donnée la paix, la prospérité, la fin d'un cataclysme, des moissons généreuses etc. ²

En termes modernes, on pourrait dire que c'est la prétendue ³ loi économique de l'offre et de la demande : il faut payer à Dieu le prix suffisant pour obtenir ses faveurs...

Et payer davantage pour être sûrs d'être exaucés.

Après tout, Dieu vaut plus cher qu'une vache ou un paquet de Bonux ⁴.

Donc, il faut en mettre le prix. La loi de l'offre et de la demande... ou prétendue telle !

Évidemment, Jésus s'est inscrit résolument en faux contre ce type de prière.

Il chasse les marchands du Temple, précisément ceux qui vendaient les animaux pour les sacrifices.

Jésus rappelle que Dieu ne s'achète pas.

D'ailleurs, il lui arrive parfois de guérir des gens qui n'ont rien demandé. Et plus que la guérison physique, il donne la guérison spirituelle : « *Va, ta foi t'a sauvé* » ⁵.

2. La prière marchande, mais pas que...

La première lecture de ce jour nous en donne un exemple assez rigolo: la prière d'Abraham intercédant pour Sodome : une vraie négociation de maquignons entre Abraham et Dieu.

Mais deux différences avec la prière sacrificielle sautent aux yeux.

D'abord, Abraham ne prie pas pour lui-même, mais pour d'autres.

Sa technique de négociation est subtile : il discute avec Dieu du prix du salut de Sodome, en le faisant baisser au maximum : 50 justes, 40, 30, 20, 10...

² On pourra se référer à l'œuvre majeure de René Girard : « Des choses cachées depuis la création du monde ». A lire absolument, même si c'est parfois un peu ardu !

³ Prétendue loi, mise en forme (et en équations !) par les économistes classiques et néo-classiques.

Mais la seule loi économique en vigueur s'inscrit dans des rapports de force entre dominants et dominés. Ce sont les dominants qui gagnent à tous les coups, alors que les dominés n'ont qu'une solution : s'unir davantage pour arriver à un rapport de force plus avantageux pour eux. C'est hélas ainsi que le monde tourne et ne cesse d'écraser les plus faibles. Et cela vaut aussi parfois dans d'autres domaines tels que l'affectivité et la sexualité.

⁴ Je crois que cette marque de lessive n'existe plus aujourd'hui comme telle... mais une lessive équivalente existe bien évidemment sous un autre nom, puisque ce marché est dominé mondialement par un des trois ou quatre pools qui détiennent mondialement le quasi-monopole de ce secteur.

⁵ Par exemple en Marc 10,52

Un vrai maquignon qui arrive à obtenir la même promesse de salut pour cinq fois moins cher.

Mais Abraham n'ose pas descendre en dessous de 10, car c'est le nombre minimum d'hommes prescrits par la loi juive pour constituer une assemblée de prière légitime ⁶.

Deuxième différence : Abraham interpelle Dieu sur sa fidélité : « *Vas-tu vraiment faire périr le juste avec le coupable ?* »

Autrement dit : « Peux-tu te renier toi-même ? »

J'avoue que je fais pareil : j'interpelle Dieu de la même manière devant la maladie ou la mort d'un enfant ou d'un jeune, parce que je ne comprends pas : Seigneur, comment peux-tu accepter la souffrance ou la mort d'un innocent ? » ⁷

3. La prière pour le bien.

« Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ? ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ? »

Autrement dit, Dieu sait ce qui est bon pour nous, mieux que nous-mêmes. Jamais il ne nous donnera ce qui pourrait nous faire du mal, ou ce qui pourrait faire du mal aux autres.

On peut pousser la logique de Jésus à son maximum : si vous demandez un serpent, il vous sera donné un poisson.

« *Demandez et vous recevrez* » : la promesse du Christ est apparemment démentie chaque fois qu'il arrive l'inverse de ce que nous avons demandé (la mort au lieu de la guérison, la séparation au lieu de l'union, l'échec au lieu de la réussite etc.).

Pourtant, elle se révèle profondément accomplie lorsque nous découvrons que Dieu nous donne infiniment mieux et davantage que ce que nous imaginions pour nous, même si c'est complètement autre chose.

Demandez à Dieu d'être Dieu, et vous recevrez bien plus grand que le désir immédiat de votre cœur.

⁶ Bien évidemment, cette règle n'existait pas au temps d'Abraham. Mais elle existait quand ce récit a été mis par écrit (des siècles plus tard)

⁷ Cf. rituel des funérailles §70 : « Nous avons du mal à comprendre, Seigneur, que l'on puisse mourir si jeune, et qu'une vie soit brisée, alors qu'elle commençait à s'épanouir ... »

4. La prière d'abandon

Jésus termine son enseignement sur la prière avec cette formule-clé : « ... *combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent !* »

Finalement, le véritable objet de notre demande dans la prière n'est pas quelque chose, mais quelqu'un: l'Esprit Saint.

Demander l'Esprit Saint, c'est le laisser vivre en nous, « *désirer en nous, aimer en nous, se livrer à travers nous* » ⁸.

Dieu sait ce qui nous convient avant même que nous n'ouvrions la bouche pour le prier. Le fait de prier n'a pas pour but d'informer Dieu, qui nous connaît mieux que nous-mêmes, mais de former en nous le désir même de Dieu.

Que notre prière de demande, quels qu'en soient les mots, soit celle que nous a donné le Seigneur: « *Père... que ta volonté soit faite* ».

Ce sont les mots de la prière du Christ au jardin des Oliviers ⁹, et nous entrons ainsi dans sa prière, dans la prière de Jésus.

⁸ Maître Eckhart

⁹ C.f. Marc 14,36 et parallèles